



**10 ans de découvertes
d'autrices et d'auteurs francophones
d'Afrique, d'Haïti et du Proche-Orient**

Festival d'Avignon

Cycle de lectures

Du 13 au 20 juillet 2022

Maison Jean Vilar,
8 rue de Mons

Une co-production RFI - Festival d'Avignon
- [e]utopia avec le soutien de la SACD pour son
action culturelle radiophonique, de Wallonie-Bruxelles
International et de l'Institut français





Donner sa place au sensible



Dix ans. Le temps est passé vite et ce qui n'était qu'une aventure est devenue une évidence. Le cycle de lectures *Ça va, ça va le monde !* s'est très rapidement imposé comme un moment de découvertes pour le public du Festival d'Avignon, mais aussi pour les auditrices et auditeurs de RFI. Un vaste auditoire qui, de l'Afrique à Haïti en passant par le Moyen-Orient ou l'Europe, a pu connaître de nouveaux auteurs ou autrices et se reconnaître dans les histoires, les sentiments et les voix entendus. Avec une pointe d'immodestie, je suis donc heureuse et fière que RFI - grâce à la mobilisation de ses équipes et à l'engagement des artistes - ait pu créer cet événement qui est une vitrine du théâtre francophone des Suds avec une attention toute particulière pour les auteurs et autrices issus des pays d'Afrique.

Cette dixième édition sera donc un moment de fête et d'intelligence pour partager les textes qui en dix ans ont acquis la reconnaissance qu'ils méritent. Je pense bien sûr à Mohamed Mbougar Sarr qui, après avoir reçu le Prix Goncourt, voit ses textes adaptés pour la scène. Je pense surtout à cette édition comme à un temps de découvertes pour entendre des pièces inédites de très jeunes auteurs et - en l'occurrence - de jeunes autrices, j'y tiens, car au Sud comme au Nord, les femmes prennent de plus en plus la parole et la scène parce qu'elles ont beaucoup à dire ! De nouvelles voix dans le concert du monde. Là est toute l'ambition de RFI et de France Médias Monde : faire entendre le monde dans sa différence et sa diversité, décentrer le regard sans a priori et avec générosité. En prenant l'initiative de ce cycle mais aussi en créant le Prix RFI Théâtre en 2014, c'est toute une nouvelle génération d'artistes qui s'inscrit à l'affiche de l'un des plus grands festivals de théâtre au monde. C'est toute une génération d'auditeurs souvent loin d'Avignon qui vit cet art en allumant son poste de radio ou en se connectant sur nos sites et applications.

Ça va, ça va le monde ! est aujourd'hui un rendez-vous majeur d'Avignon et de nos programmes. Je remercie l'ensemble des partenaires qui y ont cru et poursuivent cette action en faveur des écritures francophones. Avec la SACD à nos côtés depuis le début, mais aussi avec l'Institut français, nous partageons cette même ambition : donner sa place au sensible. Avec les grands festivals associés : Les Francophonies - Des écritures à la scène à Limoges ou les Récréâtrales à Ouagadougou, nous parions ensemble sur l'avenir du théâtre des Suds qui construit d'autres récits, seuls capables de nous faire croire en un monde résilient. Et j'ai bien envie de souhaiter aussi un bon anniversaire à Pascal Paradou, qui m'a convaincue il y a dix ans de lancer ce qui n'est donc plus une aventure, mais une évidence !

Marie-Christine Saragosse
Présidente directrice-générale de France Médias Monde



Il existe peu de festivals où RFI est à la fois acteur et spectateur. Avignon est donc un cas particulier dans la vie de notre radio, avec une couverture de son actualité quasi exhaustive et une programmation spécifique à destination des festivaliers et des auditeurs. En français, mais aussi grâce à ses rédactions en langues étrangères, le Festival est raconté quotidiennement sur nos antennes et nos offres numériques. Radio à diffusion mondiale, elle est aussi caisse de résonance pour tous les artistes venus des cinq continents en étant partenaire de la programmation internationale. Mais plus encore, depuis dix ans maintenant, RFI s'est installée au milieu du Festival pour proposer un cycle de lectures d'autrices et d'auteurs issus de la Francophonie du Sud. Pour nos auditeurs et les auteurs d'Afrique ou d'Haïti, c'est devenu un rendez-vous attendu.

Cette année, à l'occasion des dix ans de *Ça va, ça va le monde !*, nous avons décidé de raconter cette décennie où l'Afrique s'est contée dans son théâtre en inventant une soirée événement. Une soirée de récits sous forme d'une palabre confiée à un maître de la parole, le camerounais Kouam Tawa. Dix ans, le temps d'accompagner une émergence et de confirmer notre volonté de participer au rayonnement des artistes des Suds qui ont encore tant de mal à se faire entendre. Comme tout anniversaire, ce sera un moment fort qui permet de regarder ce qui a eu lieu et de rêver à la suite.

Cécile Mégie
Directrice de RFI



“Ça va, ça va le monde!”

Depuis dix ans, RFI fait découvrir des textes et des auteurs ou autrices de théâtre vivant en Afrique, dans les Caraïbes ou au Proche-Orient et écrivant en français pour raconter un monde multilingue et pluriculturel. Chaque année, six textes sont lus en public et enregistrés pour diffusion en direct et en vidéo sur Facebook, puis sur les antennes de RFI.

Cette 10^e édition met à l'honneur un jeune dramaturge haïtien, Jean D'Amérique, qui a remporté le Prix RFI Théâtre 2021 en plus de connaître un joli succès comme romancier et poète. Ce cycle se poursuit avec les textes de jeunes comédiennes devenues autrices. Il fait aussi entendre la première adaptation pour le théâtre d'un texte de Mohamed Mbougar Sarr, écrit bien avant le Prix Goncourt qu'il a remporté en 2021. Cette adaptation a été mise en scène par Aristide Tarnagda, le directeur des Récréâtrales de Ouagadougou, qui est invité ici à en proposer une version radiophonique.

En 2013, lors de la première édition de *Ça va, ça va le monde !*, le cycle s'ouvrait avec *Attitude Clando* de Dieudonné Niangouna, alors artiste associé du Festival. Cette année, il se referme avec *Fantôme*, autre texte de l'auteur congolais, commande du Berliner Ensemble, encore jamais joué en France. La mise en lecture est signée Catherine Boskowitz, elle aussi intimement liée au début de l'aventure *Ça va, ça va le monde !*

Avec Armel Roussel, ce sont donc trois metteurs en scène qui sont cette année au service des auteurs et autrices du cycle, pour une édition anniversaire qui s'ouvre avec une palabre confiée à l'auteur camerounais Kouam Tawa. Toutes ces créations sont à entendre à la Maison Jean Vilar, le mercredi 13 juillet à 18h et à partir du 15 juillet à 11h, puis sur les ondes de la radio mondiale au cours de l'été.

Le cycle *Ça va, ça va le monde !* est conçu et coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Armel Roussel, avec la collaboration de l'École du Nord (EdN), école professionnelle supérieure d'art dramatique dirigée par David Bobée. Il est coproduit par RFI et la compagnie [e]utopia, avec le soutien de la SACD pour son action culturelle radiophonique, de Wallonie-Bruxelles International et de l'Institut français.



RFI découvre les talents

RFI soutient les talents et les initiatives culturelles et artistiques. C'est là une de ses missions de service public. La radio mondiale accompagne depuis de nombreuses années la création et découvre de jeunes talents dans les secteurs de la musique, du cinéma et de la littérature. La francophonie et la langue française sont au cœur de RFI : langue de création ou de partage sur ses antennes, le français est aussi rendu accessible à tous ceux qui veulent l'apprendre, quelle que soit leur langue d'origine, par les outils disponibles sur son site Internet. RFI souhaite ainsi être un lieu privilégié d'échange entre les cultures.

RFI est une radio française d'actualité, diffusée mondialement en français et en 15 autres langues*, via 152 relais FM, en ondes courtes, sur une trentaine de satellites à destination des cinq continents, sur Internet et applications connectées, et compte plus de 1950 radios partenaires qui reprennent ses programmes. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. La radio mondiale réunit 61,4 millions d'auditeurs mesurés chaque semaine et ses environnements numériques enregistrent 21,2 millions de visites chaque mois (moyenne 2021) ainsi que 29,4 millions d'abonnés sur Facebook, Twitter et Instagram. RFI est la première radio française d'actualité sur Facebook. rfi.fr

*anglais, brésilien, chinois, créole haïtien, espagnol, fulfulde, haoussa, khmer, kiswahili, mandenkan, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.



ARMEL ROUSSEL,

Metteur en scène du cycle
Ça va, ça va le monde !

Amel Roussel est artiste associé au Théâtre Varia (Bruxelles) et au Théâtre du Nord (Lille). Depuis 26 ans, avec sa compagnie [e]utopia (Bruxelles - Belgique) il monte et démonte du théâtre, alternant des propositions tant sur le répertoire classique (*Enterrer les Morts/Réparer les Vivants, Hamlet* (version athée), *Ivanov, Re/Mix, Ondine* (démontée)...) que contemporain (*Roberto Zucco, Les Européens, Rearview, L'Éveil du Printemps*...), ou des spectacles de créations (*Si Demain Vous déplaît, Après La Peur, Long live the life that burns the chest, Ether/After*...). Il prépare actuellement pour la rentrée 2022/2023 la création de *Baal* de Bertolt Brecht pour le Théâtre du Nord, le Théâtre Varia et le Théâtre de La Tempête (Paris). Amel Roussel est également enseignant depuis 22 ans à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Insas) à Bruxelles, et intervient régulièrement dans d'autres structures (TNB Rennes, Studio d'Art au Togo, Fotti au Sénégal, CNSAD...). Il est également professeur à l'École du Nord à Lille, dirigée par David Bobée.

S'il envisage souvent ses spectacles de création comme des essais de déconstruction sauvage, il aborde toujours les mises en voix comme un exercice en soi, un retour à la base classique, une tentative non de « passer » le texte dans ce qu'il aurait de « fini » mais de retrouver le geste de l'écriture pour en faire entendre le cheminement.

Pour ce cycle de lectures *Ça va, ça va le monde !* qu'il dirige pour la sixième fois, Amel Roussel a souhaité inviter des distributions composées des élèves de l'École du Nord - dont il est un des parrains-marraines avec Virginie Despentes, Eva Doumbia et Eric Lacascade - mêlées à des artistes rencontrés pour l'occasion.



PASCAL PARADOU,

Adjoint à la directrice de RFI
en charge des opérations culturelles
et de la Francophonie

Dix ans, ce n'est rien et c'est beaucoup. Dix ans à faire entendre des textes d'auteurs francophones majoritairement africains mais aussi haïtiens, libanais, turcs ... L'aventure a commencé en 2013, l'année où Dieudonné Niangouna a été choisi pour être l'artiste associé du Festival. L'envie a donc surgie de faire entendre d'autres auteurs du continent aux festivaliers et de proposer aux auditeurs de RFI un écho de ce Festival qui devenait, un peu, le leur. *Ça va, ça va l'Afrique !* était donc l'affaire d'une saison mais le succès remporté nous a incité à poursuivre ce projet.

Avec une soixantaine de textes lus en dix ans, *Ça va, ça va le monde !* a contribué à donner de la visibilité à des auteurs et autrices laissés trop souvent à l'écart des grandes scènes françaises et européennes. Du théâtre de texte, universel mais marqué par la géographie et l'aire culturelle dans lesquelles ces auteurs vivent. La guerre du Congo, les mariages forcés, le retour des ancêtres, la légende de Fela Kuti, les drames de la migration, les enfants soldats, la punition du symbole, la célébration des indépendances, etc... sont autant d'histoires entendues en dix ans dans une langue revivifiée par ce français d'ailleurs. Un théâtre fortement engagé car confronté aux grands enjeux de la société et parfois à notre indifférence confortable.

Pour nous réjouir de cette décennie de découvertes et d'émergence, nous avons imaginé une soirée unique pour conter comment l'Afrique s'est racontée au cours de ces dernières années. Une soirée de palabre avec quelques grands noms du théâtre africain, de générations et de sensibilités différentes. Proposition d'une fin de journée conçue par le poète, dramaturge et parleur camerounais Kouam Tawa. Cela s'appelle *Toli ! Toli !*, formule traditionnelle pour inviter à la parole.

Cette année *Ça va, ça va le monde !* propose ensuite la découverte de deux jeunes actrices passées à l'écriture, Nathalie Hounvo Yekpe et Laura Sheilla Inangoma. Une découverte aussi avec *Opéra Poussière*, le dernier texte du poète haïtien Jean D'Amérique, qui a remporté le Prix RFI Théâtre 2021. Pour cette édition, quelques auteurs confirmés ont bien voulu aussi nous confier leur texte, dont Dieudonné Niangouna, avec qui tout a commencé, et Koulsy Lamko, auteur tchadien vivant au Mexique et dont toute l'oeuvre mêle l'intime et le choc de la colonisation. Enfin, le public d'Avignon et les auditeurs pourront entendre une version radiophonique d'un texte de Mohamed Mbougar Sarr, premier subsaharien à remporter le Prix Goncourt. *Terre Ceinte*, écrit il y a plus de dix ans, vient d'être adapté pour la scène et créé par Aristide Tarnagda, le directeur des Récréâtrales dans la capitale du Burkina Faso. Comme un air de Ouagadougou au Festival d'Avignon !





**10 ans de découvertes
d'autrices et d'auteurs francophones
d'Afrique, d'Haïti et du Proche-Orient**

MERCREDI 13 JUILLET À 18 HEURES

TOLI ! TOLI !

Soirée anniversaire conçue et animée
par Kouam Tawa

Diffusion en direct et en vidéo sur la page Facebook de RFI



MERCREDI 13 JUILLET À 18H

TOLI ! TOLI !

SOIRÉE CONÇUE PAR KOUAM TAWA

**AVEC PENDA DIOUF, SÈDJRO GIOVANNI HOUANSOU,
KOFFI KWAHULÉ, ÉTIENNE MINOUNGOU, BINDA NGAZOLO,
DIEUDONNÉ NIANGOUNA, ODILE SANKARA, SNAKE,
CHRISTIANA TABARO**

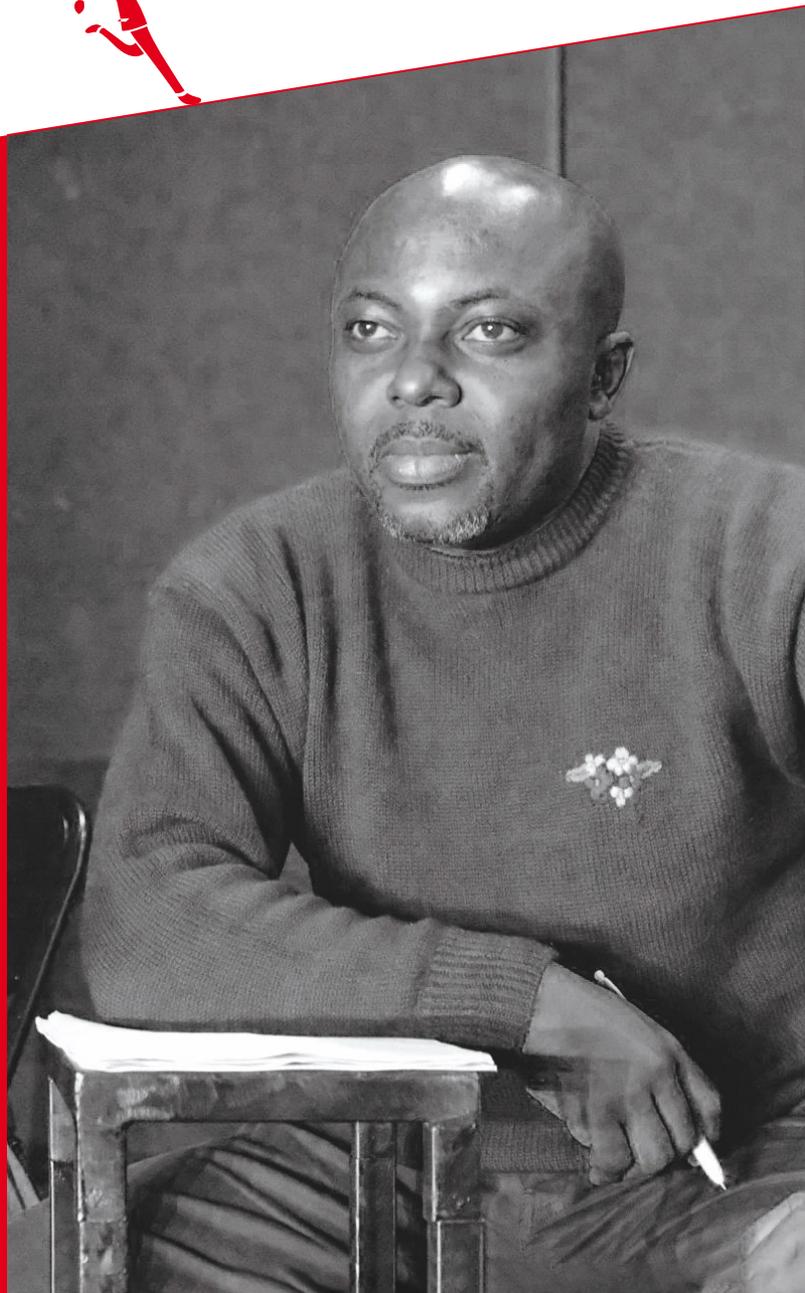
CRÉATION MUSICALE : SENNY CAMARA

Pour saluer dix ans de présence africaine au Festival d'Avignon au travers de ce cycle de lectures *Ça va, ça va le monde !*, il fallait une soirée exceptionnelle où se croisent les voix de ces « grands quelqu'un ». Sous les micocouliers du Jardin de la rue de Mons, RFI a donc passé commande au poète camerounais Kouam Tawa pour concevoir et animer cet événement, que certains appelleraient performance et que nous nommerons palabre. Elle s'inspire de l'esprit de la veillée africaine et de la philosophie de la palabre pour créer une ambiance propice à la parole, à l'écoute et à la conversation. Tout débute par ce *Toli ! Toli !*, déformation de *Story ! Story !*, qui est utilisé par le conteur traditionnel, francophone comme anglophone, pour attirer l'attention de son auditoire sur le fait qu'il s'apprête à raconter une histoire.

Et cette histoire est celle de l'Afrique vue et écrite par les femmes et les hommes de théâtre africains. Certains viennent en France, d'autres sont au pays, mais toutes et tous témoignent d'un imaginaire fécond, d'une revendication culturelle ou d'un désir vibrant de dire, crier, poétiser nos existences.

Auteur dramatique, poète et metteur en scène, Kouam Tawa est né en 1974 à Bafoussam, dans l'Ouest du Cameroun. Il réside dans sa ville natale et se consacre à la littérature, au théâtre et à l'animation des ateliers d'écriture. Auteur d'une vingtaine de livres, dont une quinzaine pour la jeunesse, il est de nombre d'aventures au festival des Francophonies, au Centquatre pour la saison Africa 2020 ou encore pour chaque édition des Récitatières à Ouagadougou, où il anime des soirées partage dans les cours des maisons du quartier de Bougsemfenga. L'an dernier, *Nuit de veille* a été lue dans le cycle *Ça va, ça va le monde !*

Avec le soutien de l'Institut français du Cameroun et de La Chartreuse-CNES.





“Ça va,
ça va
le monde!”

**Du 15 au 20 juillet
à 11 heures**

Maison Jean Vilar

Diffusion en direct et en vidéo sur la page Facebook de RFI
et à l'antenne tous les samedis, à partir du 30 juillet

VENDREDI 15 JUILLET À 11H

OPÉRA POUSSIÈRE

de Jean D'Amérique (Haïti)
Lauréat du Prix RFI Théâtre 2021

DIRIGÉ PAR ARMEL ROUSSEL, ASSISTÉ D'IRIS LAURENT (EdN)

LU PAR SACHERNKA ANACASSIS, WILDA PHILIPPE, GUY RÉGIS JUNIOR ET LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU NORD (JADE CRESPIY, FANTINE GELU, AMBRE GERMAIN-CARTRON, LOAN HERMANT, MOHAMMED LOURIDI, CHLOÉ MONTEIRO, MIYA PECHILLON, CHARLES TUYIZERE)

CRÉATION MUSICALE : PIERRE-ALEXANDRE LAMPERT

Oubliée de l'Histoire, Sanite Bélaïr (1781-1802) revient d'entre les morts pour nous hanter. Sergente, puis lieutenant de l'armée révolutionnaire haïtienne, elle a été capturée par les colons français puis fusillée à tout juste 21 ans, une année seulement avant la bataille finale qui mènera à l'Indépendance. Dans *Opéra poussière*, cette résistante décide de se venger de la mémoire défaillante des hommes. Elle lance le mouvement #HéroïneEnColère sur les réseaux sociaux afin de réclamer sa place dans la grande Histoire, parmi les « pères » de la patrie. Jean D'Amérique alterne scènes lyriques et quotidiennes pour relier le monde de la poussière à celui d'aujourd'hui, tentant de réparer les oublis du passé. Il fait de Sanite Bélaïr un nouveau modèle de résistance contre toutes les oppressions et les dominations. Un texte choral, puissant et poétique, rempli d'énergie et d'humour, qui mêle mythologie vaudou et univers numérique.

Jean D'Amérique est né en Haïti en 1994. Poète, slameur, il a publié plusieurs recueils chez Cheyne, dont *Atelier du silence* (Prix Apollinaire Découvert), et *Rhapsodie rouge* (Prix Fetkann ! Maryse Condé de la poésie). Au théâtre, *Opéra poussière*, lauréat du Prix RFI Théâtre* 2021, est son deuxième texte après *Cathédrale des cochons*, qui a été joué cette année sur plusieurs scènes françaises. En 2021, il a publié son premier roman *Soleil à coudre* chez Actes Sud, qui raconte l'histoire d'une jeune fille Tête Fêlée, dans un bidonville de Port-au-Prince (Prix Dubreuil SGDL du premier roman et Prix Montluc Résistance et liberté).

DIFFUSION SAMEDI 30 JUILLET À 17H10 ET SUR rfi.fr



*Prix organisé en partenariat avec l'Institut français, l'Institut français de Saint-Louis du Sénégal, la SACD, Les Francophonies - Des écritures à la scène, Théâtre Ouvert et le CDN de Normandie-Rouen.



SAMEDI 16 JUILLET À 11H

COURSE AUX NOCES



de Nathalie Hounvo Yekpe (Bénin)

DIRIGÉ PAR ARMEL ROUSSEL, ASSISTÉ DE CLÉMENT DUVAL (EdN)

LU PAR KHADIM FALL, EDOXI GNOULA, FATOU HANE, BABETIDA SADJO ET LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU NORD (FELIX BACK, POLINE BARANOVA KIEJMAN, JESSIM BELFAR, CLÉMENT BIGOT, SAM CHEMOUL, MARIE MOLY, ILANA MICOUIN-ONNIS)

CRÉATION MUSICALE: PIERRE-ALEXANDRE LAMPERT

C'est l'histoire de trois sœurs aux destins liés mais seule l'une d'elle a réussi. Madila est mariée à un homme riche. Ses enfants vont à l'école française. Tout va bien, jusqu'à la tentative de suicide de sa sœur aînée. Célibataire, Oya (celle qui ne sait rien et ne gère rien) vient de vivre une rupture amoureuse et ne supporte pas les « on dit », « le regard des autres près de ta nuque. Dans ton dos, ça chuchote, ça murmure ». C'est à son chevet que tout éclate, de la vérité du mariage, du bonheur et de la pression sociale qui pèsent sur les femmes africaines, qu'elles soient riches ou pauvres, en ville ou au village.

Nathalie Hounvo Yekpe est comédienne, metteuse en scène et autrice, formée à l'École internationale de théâtre du Bénin, créée par Alougbine Dine. Elle est également titulaire d'une maîtrise en aménagement du territoire (Université d'Abomey-Calavi). Elle a joué essentiellement des auteurs contemporains comme José Pliya, Guillaume Poix, Bérandère Janelle mais aussi dans *Le Cid* de Corneille ou *Les Nègres* de Jean Genet. Elle organise et dirige régulièrement des ateliers de formation en jeux d'acteur et en techniques d'improvisations avec les jeunes artistes de l'association Baani, dont elle est la présidente. *Course aux nocés* est sa première pièce, après la co-écriture de *Trop de diables sous leurs jupes* avec Michel Beretti.

Sur proposition des Francophonies-Des écritures à la scène, et de la Maison des auteurs de Limoges où le texte a été écrit dans le cadre du programme de résidence « Découvertes » Avec le soutien de l'Institut français du Bénin.

DIFFUSION SAMEDI 6 AOÛT À 17H10 ET SUR rfi.fr



DIMANCHE 17 JUILLET À 11H

TERRE CEINTE



de Mohamed Mbougar Sarr (Sénégal)

ADAPTÉ ET DIRIGÉ PAR ARISTIDE TARNAGDA (BURKINA FASO)

LU PAR IBRAHIMA BAH, YAYA MBILÉ, ETIENNE MINOUNGOU, DORCY RUGAMBA, DJIBRIL SARR (MAJNUN), ODILE SANKARA, ARISTIDE TARNAGDA

CRÉATION MUSICALE: SYDYR

Écrit en 2015 par celui qui deviendra le premier écrivain d'Afrique subsaharienne à obtenir le Prix Goncourt, ce roman se déroule à Kalep, une ville du Sumal désormais contrôlée par le pouvoir brutal des islamistes. Deux jeunes sont exécutés pour avoir entretenu une relation amoureuse. Des résistants tentent de s'opposer à ce nouvel ordre du monde en publiant un journal clandestin. Adapté pour la scène, *Terre Ceinte* a été créé à Ouagadougou l'an dernier dans la mise en scène d'Aristide Tarnagda, directeur du Festival Les Récréâtrales. Cette pièce sera en tournée en Europe en 2023.

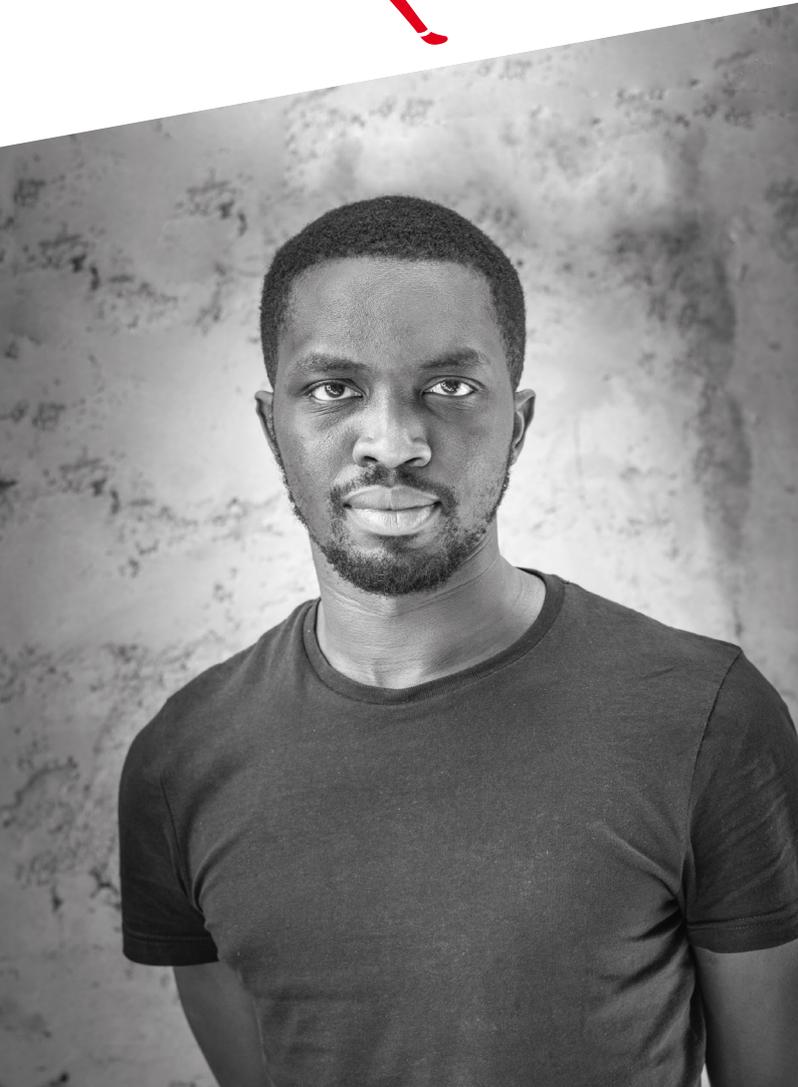
À 32 ans, Mohamed Mbougar Sarr a fait une entrée fracassante en littérature en obtenant le Prix Goncourt pour *La Plus Secrète Mémoire des hommes* (Éditions Philippe Rey). Pour autant, ses trois premiers romans ont tous été remarqués dont le premier écrit à 24 ans, *Terre Ceinte*, qui décroche le Prix Ahmadou Kourouma au Salon du livre de Genève. Aîné d'une fratrie de sept garçons, il a grandi à Diourbel, à l'est de Dakar, puis vient en France pour intégrer l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, où il commence un doctorat de lettres.

Auteur, metteur en scène et comédien, Aristide Tarnagda vit et travaille au Burkina Faso où il dirige depuis 2016 les Récréâtrales et coordonne le laboratoire Elan. Ses pièces et ses mises en scène sont jouées en Afrique, en France, en Belgique, au Canada, en Italie, en Allemagne... En 2017, il est lauréat du Grand prix littéraire d'Afrique francophone. Ses textes sont publiés aux éditions Lansman.

Terre Ceinte est publié aux éditions Présence Africaine (2014)
Co-production La Charge du Rhinocéros



DIFFUSION SAMEDI 13 AOÛT À 17H10 ET SUR rfi.fr



LUNDI 18 JUILLET À 11H

CELLE DES ÎLES

de Koulsy Lamko (Tchad)

DIRIGÉ PAR ARMEL ROUSSEL, ASSISTÉ DE ILONAH FAGOTIN (EdN)

LU PAR ALVIE BITEMO, MISS NATH ET LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU NORD (FELIX BACK, SAM CHEMOUL)

CRÉATION MUSICALE: MISS NATH, PIERRE- ALEXANDRE LAMPERT

« Celle » ou « Celle des îles », conteuse et chanteuse de cabaret répond à un drôle de casting pour égayer les soirées des « clients bien pensants et bien dormants » du restaurant « Le petit bateau négrier », construit sur l'aire portuaire de Nantes. Son patron potentiel, Le Peintre, est le fils du propriétaire du restaurant, assassiné il y a quelques années par une chanteuse de cabaret. Une belle histoire d'amour semble se tisser entre les deux personnages. Mais les fantômes se dressent, rappellent à la mémoire la nécessaire relecture d'une histoire de sang.

Celles des îles, La Haitiana en version espagnole, évoque en filigrane la mémoire de la Traite transatlantique et la difficile mémoire partagée entre descendants d'esclaves et d'esclavagistes. Histoire ? Mémoire ? Écrite en 1998, cette pièce participe d'une didactique théâtrale portée par des auteurs africains, qui a relayé la nécessité d'une médiation politique et pédagogique pour que ces thématiques tabous affleurent parmi les grands débats de société.

Né au Tchad en 1959, Koulsy Lamko mène de front une carrière d'écrivain, d'artiste chansonnier ou gosse, d'entrepreneur culturel et d'enseignant universitaire. Fort d'un engagement panafricain constant, il enjambe les frontières pour exercer sa profession d'activiste de la culture. Depuis 2003, il vit au Mexique où il a fondé à Mexico Hankil So Africa, un espace refuge pour écrivains et artistes et de promotion de cultures africaines et de la diaspora noire. Une dizaine de ses oeuvres ont été portées sur la scène dont *Tout bas, si bas ; Ndokela ou l'initiation avortée ; Comme des flèches ; Bintou were ou L'opéra du Sahel*.

Celle des îles est publié aux éditions Acoria (2012)

DIFFUSION SAMEDI 20 AOÛT À 17H10 ET SUR rfi.fr



MARDI 19 JUILLET À 11H

PROCÈS AUX MÉMOIRES

de Laura Sheïlla Inangoma (Burundi)

DIRIGÉ PAR ARMEL ROUSSEL, ASSISTÉ DE JEAN-SERGE SALLH (EdN)

LU PAR LAURA SHEÏLLA INANGOMA, NADINE MUHORAKEYE ET LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU NORD (YASSIM AIT ABDELMALEK, POLINE BARANOVA KIEJMAN, JESSIM BELFAR, CLÉMENT BIGOT, JADE CRESPIY, FANTINE GELU, AMBRE GERMAIN-CARTRON, LOAN HERMANT, ILANA MICOUIN-ONNIS, MARIE MOLY, MOHAMMED LOURIDI, CHLOÉ MONTEIRO, MIYA PECHILLON, CHARLES TUYIZERE)

CRÉATION MUSICALE: PIERRE-ALEXANDRE LAMPERT

Un procès. Trois femmes sont accusées d'assassinat et de pratique de « rites barbares » mais faute de corps, juges, avocats et témoins se battent sur ce qui fait tradition et modernité dans leur culture. Lors des témoignages, « des disciples » des trois accusées se disputent sur la disparition de la fête de l'Umuganuro en 1932, sorte de festival national dont la forme spirituelle dérangeait la tendance religieuse qui allait s'annoncer. La pièce de théâtre, créée dans le cadre de la 5^e édition du festival Buja Sans Tabou, se déroule en 2022, dans un tribunal tantôt érigé en un décor arboré, tantôt bousculé par des institutions autocrates, des confrontations d'idées et une manipulation de la sémantique.

Laura Sheïlla Inangoma a commencé à faire du théâtre en 2013 et se définit comme une activiste du récit africain et des droits humains. Comédienne durant sept ans avant de se mettre à l'écriture, elle s'est essayée à sept textes performés au niveau national et un texte, *Un peu de tout beaucoup de rien*, mis en lecture dans le cadre du cycle Langues d'Afrique des Récréâtrales, au Burkina Faso. C'est la première fois que l'on entend cette autrice en France.

Sur proposition des Récréâtrales, l'autrice fait partie de la promotion 2021-2024 du Labo Elan. Avec le soutien de l'Institut français du Burundi

DIFFUSION SAMEDI 27 AOÛT À 17H10 ET SUR rfi.fr



MERCREDI 20 JUILLET À 11H

FANTÔME



de Diédonné Niangouna (République du Congo)

**DIRIGÉ ET ADAPTÉ (VERSION RADIOPHONIQUE)
PAR CATHERINE BOSKOWITZ**

**LU PAR JEAN BOISSERY, MARIE-DO FÉVAL, JEAN-CHARLES
MASSERA, NATASCHA RUDOLF ET YASSIM AIT ABDELMALEK
(ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DU NORD)**

CRÉATION MUSICALE: BENOIST BOUVOT

Trois frères et sœurs, accompagnés de leur neveu, se retrouvent pour vendre la demeure d'un père qu'ils n'ont pas connu. Mais un vieillard, venu s'abriter de la pluie, va semer la zizanie. Pourquoi ressemble-t-il tant à leur père décédé ? Comment connaît-il son histoire, celle d'un homme parti chasser le rhinocéros blanc en Afrique et mort là-bas ? Au fil de discussions tapageuses, les personnages tentent de démêler la vérité. *Fantôme* est une quête d'identité qui se prononce comme une enquête sur une histoire étouffée par la honte et l'opprobre. Le texte a été créé en 2018 au Berliner ensemble, mais n'a jamais été lu ni joué en France.

Diédonné Niangouna, dramaturge, metteur en scène et comédien fait du théâtre dans l'urgence de dire, avec une langue fulgurante qui ose tout, mêlant les mondes, les vivants et les morts. Avec Criss Niangouna, il crée sa propre troupe de théâtre, Les bruits de la Rue, en 1997 en République du Congo, ainsi que le festival Mantsina sur scène à Brazzaville, sa ville natale. En 2007, il est invité pour la première fois au Festival, avant d'en être artiste associé lors de l'édition 2013. Depuis, il ne cesse de créer et alterne des pièces à la forme dialoguée de facture plus classique et une écriture plus explosive et subversive, nourrie par la langue poétique de Sony Labou Tansi. Ses pièces sont jouées partout en Europe et en Afrique, et il prépare une création pour la MC93, *Portrait Désir*. Il vient d'obtenir pour l'ensemble de son œuvre le prix du Jeune Théâtre Beatrix Dussane-André Roussin décerné par l'Académie française.



Catherine Boskowitz, metteuse en scène, autrice et artiste visuelle, travaille en France, sur le continent africain, au Moyen-Orient, en Colombie, en Haïti et voyage actuellement en Algérie pour écrire son prochain spectacle *Le cheval de Toussaint Louverture*. Ses derniers textes et mises en scène sont *Le pire n'est pas (toujours) certain* et *Le refuge*. Elle a dirigé les trois premières années du cycle de lectures *Ça va, ça va le monde !*

Fantôme est publié aux éditions Solitaires Intempestifs (2019)

DIFFUSION SAMEDI 3 SEPTEMBRE À 17H10 ET SUR rfi.fr



**France
médias
monde**

Le groupe France Médias Monde réunit France 24, la chaîne d'information continue (en français, en anglais, en arabe et en espagnol) ; RFI, la radio mondiale (en français et 15 autres langues) et Monte Carlo Doualiya, la radio en langue arabe. Les trois médias émettent à l'échelle du monde, en 20 langues. Les journalistes du groupe et son réseau de correspondants offrent aux auditeurs, téléspectateurs et internautes une information ouverte sur le monde et sur la diversité des cultures et des points de vue, à travers des journaux d'information, des reportages, des magazines et des débats. 66 nationalités sont représentées parmi les salariés. Chaque semaine, RFI, France 24 et Monte Carlo Doualiya rassemblent 244,2 millions de contacts (moyenne 2021). Les trois médias du groupe rassemblent 95 millions d'abonnés sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram et ont enregistré plus de 2,2 milliards de vidéos vues et démarrages audio en 2021. France Médias Monde est la société mère de CFI, l'agence française de coopération médias, et est l'un des actionnaires de la chaîne francophone généraliste TV5Monde. francemediasmonde.com

SACD



la culture avec
la copie privée

La SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) est la plus ancienne société d'auteurs au monde. Créée par Beaumarchais en 1777, elle regroupe aujourd'hui 57 000 auteurs issus du spectacle vivant, du cinéma, et de l'audiovisuel. Véritable société de services aux auteurs, elle collecte et répartit leurs droits d'auteur, délivre les autorisations de jouer une œuvre, met à la disposition de ses membres une assistance sociale et fiscale, leur propose des modèles de contrat, des espaces de travail, crée des rencontres ou encore soutient, grâce à des actions culturelles financées par le dispositif de rémunération pour copie privée, la création, la diffusion et la formation. La SACD défend les auteurs et les accompagne dans leur vie professionnelle. La SACD est par ailleurs présente dans les instances nationales et internationales pour protéger les auteurs et leurs œuvres, défendre leur statut et leurs conditions de rémunération.



rfi
Sa va
va
monde
! rfi
Sa va le monde !

Cycle de lectures *Ça va, ça va le monde !*

Le mercredi 13 juillet, à 18 heures, soirée anniversaire «Toli ! Toli !» et lectures du 15 au 22 juillet, à 11 heures, à la Maison Jean Vilar, 8 rue de Mons, à Avignon. Diffusion sur RFI tous les samedis, du 30 juillet au 3 septembre inclus, à 17h10 (heure de Paris).

Ouverture des portes à 10H30

Entrée libre

RFI en direct d'Avignon

**Studio au Conservatoire du Grand Avignon
avec le soutien de la SACD**

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES, DU 11 AU 15 JUILLET

Le magazine culturel quotidien présenté par Jean-François Cadet
Toute l'actualité du Festival avec les artistes du « In » et le meilleur du « Off »
• Diffusion: du lundi au vendredi à 17h10 (heure de Paris)

DE VIVE(S) VOIX, DU 18 AU 28 JUILLET

L'émission consacrée à la langue française dans le monde et aux cultures orales, présentée par Pascal Paradou
• Diffusion: du lundi au jeudi à 15h30 (heure de Paris)

Pendant toute la durée du Festival, Muriel Maalouf intervient dans les éditions d'information en français pour rendre compte de l'actualité du Festival, tandis que Sigfried Forster couvre l'événement pour le site internet rfi.fr.

Les rédactions en anglais, brésilien, espagnol, portugais, roumain et russe proposent également des émissions en direct, des chroniques, des reportages et des interviews.

Lucie Bouteloup anime, la semaine du 18 juillet, un atelier pratique de radio autour d'un spectacle programmé et destiné aux écoliers.



Partenaire du Festival d'Avignon
et de la programmation internationale



- *En transit (Téhéran-Genève)*
- *Le moine noir (Hambourg-Moscou-Avignon)*
- *First but not last time in America (Afghanistan - France)*
- *Lady Magma (Belfast-Paris)*
- *Milk (Haïfa)*
- *Via Injabulo (Johannesbourg-Angers-Porto)*
- *Et la terre se transmet comme la langue (Haïfa)*
- *Shaeirat Settata (Settat- Casablanca - Le Caire - Haïfa - Bethléem)*
- *Le sacrifice (Johannesbourg)*
- *Le septième jour (Pékin)*
- *Una imagina interior (Barcelone)*
- *Jogging (Beyrouth)*
- *Du temps où ma mère racontait (Beyrouth)*
- *Miss Knife et ses soeurs (Avignon)*
- *Vive le Sujet, série 1 (France)*

Direction de la communication et des relations institutionnelles

Thomas Legrand-Hedel - Directeur
thomas.legrand-hedel@francemm.com

Elsa Schifano - Responsable partenariats
+33 1 84 22 95 71 - elsa.schifano@francemm.com

Corentin Lepage - Attaché de presse
+33 7 64 50 55 45 - corentin.lepage@rfi.fr